



Le Bulletin

Volume 88 N°12

Année Rotarienne 2018 – 2019

Réunion du Lundi 17 Septembre 2018

Président du R.I. : **Barry Rassin**

Président Trustees TRF : **Ron Burton**

Gouverneur du District : **Michel Jazzar**

Assistante du Gouverneur : **Najat Francis**

Président du RC Beyrouth : **Nabil Abboud**

Secrétaire du RC Beyrouth : **Aïda Daou**

Devise du Président du RI et du Club pour l'année 2018-2019

« **Soyons l'inspiration** »

Le Protocole

Ont assisté à la réunion :

26 Rotariens du Club de Beyrouth

ARAB Robert
ARIS Toufic (PP)
ASHI Roger (PE)
AZAR Rima
AZZAM Joyce
BOULDOUKIAN Meg (PP)
BOULOS André

BTEISH Mansour
CHOUCAIR Walid (PP)
CODSI Reine (PP)
DAOU Aïda
DEBAHY Pierre (PP)
DOUAIDY Mounir
EL SOLH A-Salam (PP)

FAYAD Halim (PP)
GHANDOUR Misbah
GHARZOUZI Gabriel
GHAZIRI Habib (PP)
HOCHAR Ronald
KANAAAN Mona (PP)
MAHMASSANI Malek (PP)

METNI Gabriel
NASR Elias
NASR Samir
TABBARAH Ahmad
ZOUAIN Georges

1 Rotarien Visiteur

PP Ronald Farra du RC Beirut Cedars

1 Rotaractienne

P. Sarah Keaik du Rotaract Club de Beyrouth

3 Invités

- Dr Elie Badr, Vice-Président des Affaires Académiques à l'Université NDU, notre conférencier
- Mme Amira Bekhazi, mère et invitée de Rima Azar
- Mme Rima Tabbarah, épouse d'Ahmad Tabbarah

Annonces de la Secrétaire

Les messages d'excuses

En voyage : P. Nabil Abboud (3 semaines), PP Savia Kaldany, PP Aziz Bassoul, IPP Zouheir Bizri (2 semaines), PP Samir Hammoud, Georges Nasr, Antoine Sacy ;

Empêchement : PP Wadih Audi, PP Nicolas Chouéri, PP Pierre Kanaan, PP Henry Kettaneh, PP Maurice Saydé, Joëlle Cattan, Aida Cherfan, Rita Méouchy, Antoine Amatoury, Walid Dabbagh, Raymond Jabre.

Prochains évènements du Club

- Jedi 11 octobre à 20h – Concert de l'Orchestre Philharmonique du Liban à l'Amphithéâtre de l'Ecole Secondaire Rawdat Al Fayhaa – Tripoli ;
- Lundi 15 octobre à 13h – Visite du Gouverneur Michel Jazzar au Club, précédée par des réunions avec le Comité et les deux Clubs Rotaract de Beyrouth et Beyrouth-USJ à 12h ;
- Lundi 26 novembre à 18h – Conférence de la Présidente Elisabeth Villiger-Toufexis du RC Limassol-Berengeria Cosmopolitan, Conseillère de vie, sur « Comment faire la vie encore plus belle ».

Le courrier

- Mercredi 19 septembre à 19h – Invitation du RC Beirut Cedars à la conférence de Dr Ramzi Haddad sur « Cyber Addiction » à l'hôtel Monroe ;
- Jedi 20 septembre à 19h45 – Film fundraising « Capharnaüm » de Nadine Labaki, au City Mall – Dora,

organisé par le Rotaract Club de Beyrouth – Les bénéficiaires iraient pour une intervention chirurgicale urgente d'un enfant de 7 mois qui a une malformation faciale grave – Prix du billet \$20 ;

- Mardi 25 septembre à 19h – Invitation à la conférence de Dr Antoine Habchi sur « The implications of cannabis law on education » à l'hôtel Le Gabriel, lors d'une réunion conjointe des RC Beirut Cadmos/Sahel Metn/Beirut Cedars/Zahlé-Béqaa ;
- Mardi 25 septembre à 19h – RC Beirut Metn avec le club Ourjouan Lions nous invitent à un cocktail « Armenian Cultural Night » en collaboration avec l'ambassade d'Arménie au Grand Hill Hôtel & SPA – Broummana ;
- Mercredi 26 septembre à 19h – Invitation du RC Kesrouan à la conférence de Marcel Ghanem à l'Amiral de l'ATCL, Kaslik ;
- Lundi 1^{er} octobre à 17h – Invitation du RC Beirut Cosmopolitan à la cérémonie de l'échange d'équipement médical du département Neurochirurgie, à l'Hôtel-Dieu de France – Achrafieh ;
- 13 au 20 octobre 2018 – Together in Lebanon ;
- 21 au 24 octobre 2018 – Événement Polio Plus au Liban ;
- 8 au 10 novembre 2018 – Séminaire Fondation Rotary à la Mer Morte en Jordanie + tours touristiques.

Compte-Rendu de la Réunion Statutaire

En l'absence du P Nabil Abboud, le PP Pierre Debahy a présidé cette réunion statutaire. Après avoir souhaité la bienvenue à tous les présents, Pierre Debahy a cédé la parole au chef du protocole, Rima Azar, qui a annoncé les prochains événements du Club ainsi que le courrier reçu.

Le PP Pierre Debahy a ensuite cédé la parole à Sara Keaik, Présidente du Club Rotaract Beyrouth, venue nous parler du prochain projet de son club :

« Bonjour, je souhaite vous inviter à participer à notre projet de levée de fonds au profit d'un enfant de huit mois atteint d'une malformation faciale congénitale : le Rotaract Club de Beyrouth a réservé, à cet effet, la projection du film Capharnaüm de Nadine Labaki le jeudi 20 septembre à 19h45 au City Mall. Les billets sont disponibles au secrétariat, chez Mme Danièle. Nous comptons sur votre participation. Merci. » (Annonce Rotaract Club de Beyrouth en pièce jointe)

Après le repas, la PP Mona Kanaan, a présenté le Dr Elie Badr venu nous parler de l'État du secteur de l'enseignement supérieur au Liban et à l'étranger ; surtout que ce matin, le quotidien l'Orient - Le Jour a publié, en première page, un article intitulé : 'Étudier au Liban ou à l'Étranger : la guerre des coûts...'

Le RCB accompagne de très près les sujets relatifs à l'intérêt des jeunes au Liban et en particulier dans le domaine de l'Éducation.

(L'article paru dans l'OLJ le lundi 17 septembre 2018 en Annexe 3.)



Le Dr Elie Badr s'est joint à l'Université Notre Dame en tant que vice-président pour les affaires académiques en septembre 2014. À ce titre, il travaille en étroite collaboration avec le président pour diriger la planification stratégique et institutionnelle, les activités éducatives et les initiatives de recherche. Cela se fait par le biais de la supervision, de la coordination et de l'examen des initiatives, ainsi que des unités universitaires comprenant sept facultés. Avant sa nomination au NDU, le Dr Badr a occupé plusieurs postes d'enseignement et d'administration à l'Université libanaise américaine (LAU) et à l'AUB.

Il a dirigé les travaux de rénovation du centre médical universitaire Rizk. Hôpital ; et il a contribué efficacement à deux plans stratégiques et à un plan stratégique hospitalier.

Il a également assumé les fonctions de vice-recteur adjoint aux programmes académiques, y compris l'élaboration de programmes et la préparation de documents pertinents pour les départements de l'éducation libanais et américains et a géré le processus de création de trois auto-études NEASC.

Dr. Badr a obtenu un BS, MME et un PhD en génie mécanique de l'Université de Tulsa, Oklahoma, États-Unis. Il est l'auteur et co-auteur de plus de 40 articles sur l'analyse des contraintes résiduelles, la fatigue des métaux, la conception de machines et la prévision et l'analyse de l'énergie.

Il a également été consultant pour de nombreuses entreprises et a réalisé plusieurs projets de génie mécanique de premier plan aux États-Unis et au Liban.

(Introduction du Dr E. Badr par PP Mona Kanaan en Annexe 1)

Après avoir remercié la PP M. Kanaan pour sa présentation, le Dr Elie Badr a immédiatement soulevé le problème de la prolifération des universités au Liban : 49 universités privées ; les

panneaux publicitaires pullulent mais ceux-ci sont loin d'être indicateurs d'un niveau universitaire correct. Il y a tout au plus une dizaine d'universités du niveau requis. Sur leur site électronique, ces universités attirent les étudiants en offrant des bourses pas chères ; cependant elles offrent en contrepartie très peu aux étudiants.

L'État est absent. Mais cette situation est aussi présente en Europe et en Amérique latine. Par contre en Amérique du Nord les universités sont contrôlées de très près. Elles doivent être accréditées.



Au Liban l'accréditation est malheureusement optionnelle ; un projet de loi dans le secteur de l'éducation est d'une grande urgence car cinq ans sont nécessaires pour obtenir une accréditation ; un suivi contrôle les progrès de l'établissement ; dans le cas de résultats peu satisfaisants, l'accréditation est immédiatement retirée et trois ans sont accordés à l'établissement pour fermer ses portes (le temps de permettre aux étudiants déjà engagés de décrocher leur diplôme).

Au Liban 41 000 élèves de l'enseignement privé décrochent leur Bac chaque année : l'Université Libanaise en absorbe 15 000 ; les 15 000 autres sont dispersés dans différentes universités et un certain pourcentage choisit de poursuivre des études à l'étranger.

Par exemple les universités comme l'AUB, LAU ou NDU restent chères pour les parents. 70% des étudiants obtiennent des prêts bancaires ; d'autres s'engagent dans un système de remboursement d'études.

L'accréditation est différente de la licence ; certains critères sont nécessaires pour obtenir une licence dans le but de passer à la pratique ; cependant les exigences de l'accréditation sont tout autre : un suivi continu est opéré afin de contrôler le niveau du progrès de l'établissement.

Aux E-U il existe six agences d'accréditation qui couvrent tout le territoire américain. La première, la NEASC, fut fondée en 1865. Son comité supervise 300 universités ; et des plus prestigieuses aux EU. NEASC est la seule agence d'accréditation qui supervise des universités à l'étranger dont la NDU et la LAU au Liban. L'AUB collabore avec une autre agence.

Les neuf points-standards requis étant :

- | | |
|---|--|
| 1. Mission et Objectifs | 6. Apprentissage pédagogiques et Bourses (salaires décentes du corps enseignant) |
| 2. Planification et Evaluation | 7. Ressources institutionnelles (Bibliothèque) |
| 3. Organisation et Gouvernance | 8. Efficacité éducative |
| 4. Programmes académiques | 9. Intégrité, transparence et dialogue public |
| 5. Les étudiants (activités extrascolaires) | |

(Présentation du Dr Badr en anglais, avec sa traduction en français, en Annexe 2)

Une session questions/réponses a suivi :

Question : Dr Badr, l'USJ n'a pas été mentionnée parmi les bonnes universités au Liban ; est-ce-par ce que le niveau est inférieur à celui de la NDU ? Pourquoi n'avons-nous pas un système d'évaluation pour nos universités au Liban ?

Réponse : L'USJ compte un grand nombre d'enseignants à temps partiel ; leur salaire est par conséquent inférieur aux enseignants à temps plein ; d'ailleurs ils ne bénéficient pas des avantages accordés aux enseignants à temps plein : assurance médicale, scolarisation de leurs enfants, etc. Les salaires des enseignants étrangers constituent 25% du budget car ils comprennent de nombreux avantages dont l'assurance, plan de retraite, scolarisation de leurs enfants, etc.



Question : Qu'en est-il des programmes de recherches et des publications ?

Réponse : Je n'ai pas eu le temps de tout mentionner mais ils forment une subdivision du 6^{ème} point : en effet les recherches et les publications sont des critères essentiels de promotion.

Question : Avez-vous l'intention de fonder une faculté de médecine ? Plusieurs rumeurs avaient circulé sur ce projet.

Réponse : Ceci est correct ; mais l'ordre des médecins et l'ordre des pharmaciens ont décidé d'un commun accord que ce projet n'est pas réalisable pour le moment ; et je suis tout à fait d'accord avec cette décision.

Question : Les universités forment actuellement des étudiants de niveau très médiocre, pourquoi ne pas se lancer dans des programmes qui embrassent des secteurs tout aussi importants comme le tourisme, les services publiques, l'hôtellerie, etc. ?

Réponse : Malheureusement ces secteurs ne sont pas régis par des lois appropriées ; par conséquent ils ne sont pas protégés par la loi.

Question : Vous avez parlé d'efficacité éducative ; de notre temps les professeurs universitaires enseignaient parallèlement à leur vie professionnelle. Ceci représentait une facette très importante dans le secteur de l'enseignement car ils combinaient impeccablement la théorie et la pratique ; je ne suis pas sûr que les enseignants à temps plein puissent garantir cet apport aux étudiants. La théorie seule est loin de leur procurer un bagage suffisant, qu'en pensez-vous ?

Réponse : Vous avez raison ; mais dans nos facultés d'architecture et de droit par exemple, les enseignants ont aussi leur bureau.



Le PP Pierre Debahy a vivement remercié le Dr E. Badr et lui a remis au nom du RCB le dernier rapport annuel du Club 2017-2018.

La séance a été levée à 15heures.

Annexe 1 – Introduction du Dr Elie Badr par PP Mona Kanaan

Dr. Elie Badr joined Notre Dame University as Vice President for Academic Affairs in September 2014. In this capacity, Dr. Badr works closely with the President to provide leadership for strategic and institutional planning, educational activities, and research initiatives.

This is done through oversight, coordination, and review of initiatives as well as academic units which include Seven Faculties, Office of Student Affairs (SAO); Office of Institutional Research and Assessment (OIRA); Office of International Relations (OIR); Division of Continuing Education (DCE), Libraries; Admissions Office; and the Registrar's Office.

The Deans, Assistant Vice-Presidents, Directors, and Administrative staff support him in these efforts. Some of his major accomplishments at NDU include a University wide strategic plan, two self-studies, new policies and procedures, and systems for an efficient operation.

Prior to his appointment at NDU, Dr. Badr held several teaching and administrative positions at the Lebanese American University (LAU) and AUB.

He held the position of Assistant to the President and Strategy Officer for External Projects and Related Entities at LAU when he established the New York Head Quarters and Academic Center, the Executive Center at Solidere, and led the renovation works at the University Medical Center-Rizk Hospital. He also effectively contributed to two LAU strategic plans and a hospital strategic plan.

He also served as Assistant Provost for Academic Programs a task that encompassed developing programs, and preparing the relevant materials for Lebanese and American education Departments and managed the process of creating three NEASC self-studies.

Dr. Badr began his academic career at AUB in the Eighties and after joining LAU made his way through the academic ranks as Assistant Professor of Mechanical Engineering, Associate Professor in 2001, and to Full Professor in 2009.

Dr. Badr received his B.S. MS. and Ph.D. in Mechanical Engineering from the University of Tulsa, Oklahoma, USA. He authored and co-authored more than 40 papers on residual stress analysis, metal fatigue, machine design and energy forecasting and analysis.

He also served as a consultant for many companies and executed several leading mechanical engineering projects in the USA and in Lebanon.

Annexe 2 – Présentation du Dr. Élie Badr



The State of Higher Education in Lebanon and Abroad

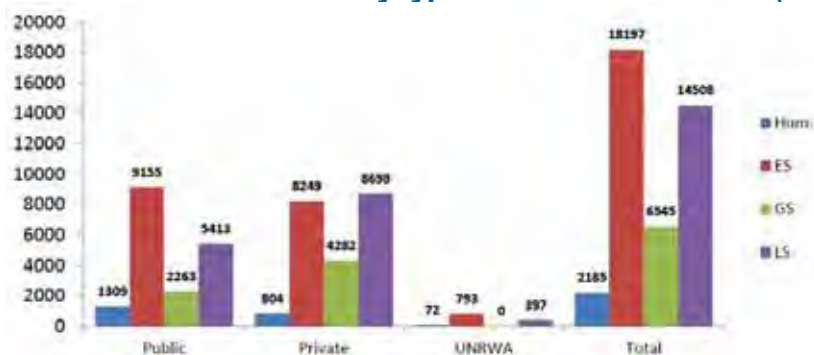
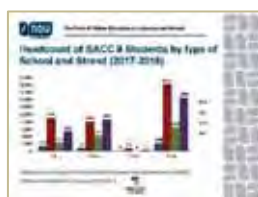
Dr. Elie Badr
Vice President for Academic Affairs
Notre Dame university - Louaize



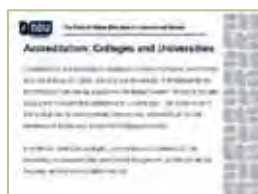
Higher Education Institutes in Lebanon

According to the *List of Licensed Institutions* published by the Republic of Lebanon Ministry of Education and Higher Education Directorate General of Higher Education, there is one public and forty-seven private institutions in Lebanon.

Headcount of BACC II Students by type of School and Strand (2017-2018)



Based on the Center for Educational Research and Development (CERD) Statistics Bulletin for the year 2017-2018



Accreditation: Colleges and Universities

Accreditation is a process of validation in which colleges, universities and institutions of higher learning are evaluated. The standards for accreditation are set by a peer review board whose members include faculty from accredited colleges and universities. The board aids in the evaluation of each potential new school accreditation or the renewals of previously accredited colleges/schools.

In order for potential colleges, universities to proceed with the accreditation process they must meet the general standards set by the peer review accreditation boards.



New England Association for Schools and Colleges (NEASC) Commission on Institutions for Higher Education (CIHE)

The CIHE, a constituent element of the NEASC, is one of seven regional higher education accrediting bodies in the US. NEASC is a voluntary, non-profit, self-governing organization having as its primary purpose the accreditation of educational institutions. Through its evaluation activities the Commission provides public assurance about the educational quality of degree-granting institutions that seek or wish to maintain accreditation.

CIHE Standards for Accreditation

- Standard 1: Mission and Purposes
- Standard 2: Planning and Evaluation
- Standard 3: Organization and Governance
- Standard 4: The Academic Program
- Standard 5: Students
- Standard 6: Teaching, Learning and Scholarships
- Standard 7: Institutional Resources
- Standard 8: Educational Effectiveness
- Standard 9: Integrity, Transparency and Public Disclosure



Annexe 2 – Présentation du Dr. Élie Badr - (traduction française)



L'État de l'Enseignement Supérieur au Liban et à l'Étranger

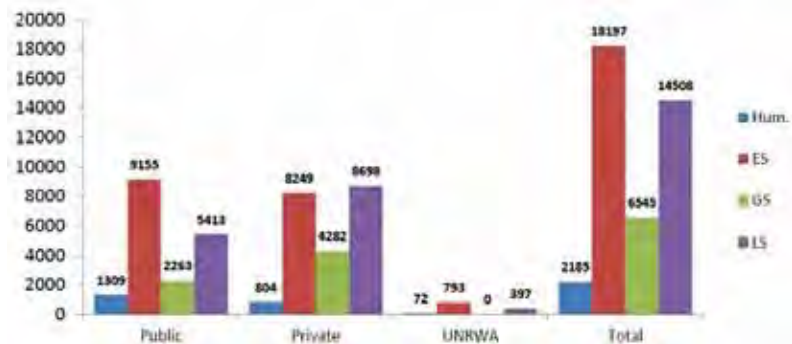
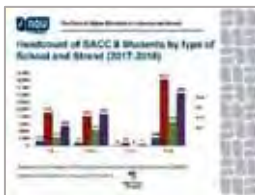
Dr. Elie Badr
Vice-Président pour les Affaires Académiques
Université Notre Dame de Louaizé



Établissements d'Enseignement Supérieur au Liban

Selon la *liste des Institutions sous licence* publiée par la République libanaise, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur et la Direction générale de l'Enseignement Supérieur, il y a un établissement public et quarante-sept privés au Liban.

Effectifs des Étudiants BACC II par type d'École et de Spécialité (2017-2018)

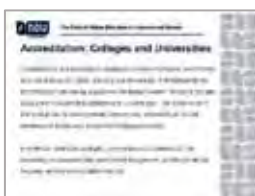


Basé sur le Bulletin des Statistiques du Centre Pédagogique pour la Recherche et le Développement (CPRD) de l'année 2017-2018

Accréditation : Collèges et Universités

L'accréditation est un processus de validation dans lequel sont évalués les collèges, les universités et les établissements d'enseignement supérieur. Les normes d'accréditation sont définies par un Comité d'examen qui inclut parmi ses membres des professeurs d'universités et de collèges accrédités. Le Conseil aide dans l'évaluation du potentiel de chaque nouvelle école ou dans le renouvellement des accréditations pour les établissements déjà accrédités.

Pour avancer dans le processus d'accréditation, les collèges et universités potentiels doivent satisfaire les normes générales établies par les Comités de révision.



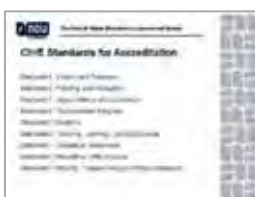
Association de New England pour les Ecoles et Collèges (NEASC) Commission des Institutions d'Enseignement Supérieur (CIHE)

La CIHE, un élément constitutif de la NEASC, est l'un des sept organismes d'accréditation régionale de l'enseignement supérieur aux États-Unis. NEASC est un organisme autonome, à but non lucratif et bénévole, ayant pour but principal l'accréditation des établissements d'enseignement. Par le biais de ses activités d'évaluation, la Commission fournit une assurance publique quant à la qualité de l'enseignement dans les institutions qui recherchent ou souhaitent maintenir leur accréditation.



Les Normes d'Accréditation du CIHE

- Norme 1 : Mission et objectifs
- Norme 2 : Planification et Évaluation
- Norme 3 : Organisation et Gouvernance
- Norme 4 : Le Programme Universitaire
- Norme 5 : Étudiants
- Norme 6 : Enseignement, Apprentissage et Bourses
- Norme 7 : Ressources Institutionnelles
- Norme 8 : L'Efficacité Éducative
- Norme 9 : Intégrité, Transparence et Divulgence Publique



Étudier au Liban ou à l'étranger : la guerre des coûts...



Le recteur de l'USJ entouré d'une foule de diplômés.

Photo Michel Sayegh



Le College Hall de l'AUB.

Photo A.K. Khalifeh

Étudier à l'université au Liban coûte-t-il plus cher qu'à l'étranger ?

FOCUS | [Soraya Riachi](#) | OLJ | 17/09/2018

Les frais universitaires dans certains pays européens peuvent être inférieurs à ceux du Liban, mais d'autres destinations restent plus onéreuses.

Sans surprise, Beyrouth se distingue régulièrement comme étant l'une des villes les plus chères de la région. La capitale est devancée par seulement deux mégapoles, Dubaï (216e) et Doha (255e), dans la région et est classée 275e ville la plus onéreuse sur 537 villes dans le monde par le dernier classement Numbeo.

Les études universitaires ne dérogent pas à la règle. Selon certains parents, envoyer leurs enfants étudier à l'étranger est moins couteux que les faire étudier au Liban. « *Je préfère envoyer mes trois filles étudier à Paris plutôt qu'au Liban. Entre le logement et les frais de séjour divers, ça me coûte environ 18 000 dollars par an par fille et l'université y est meilleure* », explique un père de famille qui a requis l'anonymat.

L'université en France est en majorité gratuite, hormis frais d'inscriptions de 170 euros (198 dollars) pour une année de licence et de 243 euros (283 dollars) pour une année de Master. Selon le site Web de Campus France, l'État français investit en moyenne 14 000 euros (16200 dollars) par an par étudiant.

Si les trois filles du père de famille anonyme étaient restées au pays du Cèdre, elles auraient opté pour l'Université Saint Joseph. Or, une année de licence en sciences politiques, humaines ou économiques y coûte 10 680 dollars, tandis que des études de médecine grimpent à 21 780 dollars.

De nombreux étudiants peuvent obtenir des aides financières : bourses sociales, de mérite, d'excellence ou sportives. Les bourses sociales ont notamment atteint 17,5 millions de dollars en 2017/2018, indique-t-on à l'USJ, et 39 % des étudiants en ont bénéficié.

Pas à la portée de tout le monde

Mais en plus des frais de scolarité, la famille de ce Libanais, qui réside au Kesrouan et non à Beyrouth, aurait dû déboursier des frais de taxi exorbitant (environ 800 dollars par mois), ou bien acheter une voiture pour chaque enfant n'étant pas basée à Beyrouth mais dans le Kesrouan, où les transports publics vers la capitale ne fonctionnent que de manière limitée.

La manque de transports publiques au Liban représente un handicap pour tous les étudiants quel que soit leur choix d'université.

Avec le Danemark, l'Espagne et la Belgique, la France faisait partie du top 10 des pays où les études coûtent le moins cher, selon le classement 2015-2016 du journal britannique spécialisé Times Higher Education.

Le coût de la vie reste cependant bien plus élevé au Danemark qu'au Liban (Copenhague est classée 20e ville la plus chère au monde par Numbeo) ou en Belgique (70e rang pour Bruxelles), où les frais d'inscriptions dans les universités francophones varient entre 0 et 4000 euros en fonction du statut économique et de la nationalité de l'étudiant.

En ce qui concerne la France, de vastes disparités existent entre les villes. Paris est classée 26e et Marseille 231e par Numbeo.

Pour les Libanais qui souhaitent poursuivre à Beyrouth des études dans la langue de Shakespeare, l'établissement le plus prestigieux reste l'université américaine de Beyrouth (AUB), meilleure université de la région selon le dernier classement de l'agence Quacquarelli Symonds (QS).

L'USJ arrive 12ème, l'Université Libano-américaine, 16e, tandis que l'Université libanaise, la seule université publique et quasi-gratuite au Liban, termine 25e.

Mais dans ce cas, l'excellence se paie au prix fort : un étudiant de première année en licence de sciences humaines à l'AUB doit déboursier plus de 20 000 dollars tandis que l'ingénierie ou l'architecture peut monter à plus de 30 000 dollars.

« *Des amis voulaient faire un Master en santé public à l'AUB mais vu que ça coûte près de 40 000 dollars, ils ont préféré postuler en France* », confie une jeune étudiante libanaise qui vient de s'installer à Paris pour son Master. Des aides financières existent cependant aussi chez l'AUB. Selon le site web de l'université, elles ont atteint 32 millions de dollars en 2017-2018 pour une aide moyenne de 9 162 dollars par étudiant.

Le coût des études à l'AUB frise celui des universités américaines, également plébiscitées par les Libanais et qui comptent parmi les meilleures au monde, avec un coût moyen de 25 620 dollars par an pour les étudiants étrangers en 2017-2018, selon l'organisation de soutien aux étudiants College Board, hors frais extra-scolaires comme le loyer ou la nourriture.

Des tarifs dont se rapproche la Grande-Bretagne, également centre universitaire d'excellence prisé par les étudiants étrangers. « *En 2017, les étudiants internationaux payaient entre 10 000 livres (13 100 dollars) et 35 000 livres (45 900 dollars) par an pour une licence. Des études en médecine pouvaient coûter jusqu'à 38 000 livres (49 800 dollars) par an pour les étrangers* », écrit Times Higher Education.

D'autres pays européens, comme l'Allemagne, offrent des parcours universitaires intéressants pour les jeunes Libanais, parfois en anglais et peu onéreux. À titre d'exemple, les frais d'inscription à l'université technique de Munich, régulièrement classée parmi les meilleures du pays, s'élèvent à 129,40 euros par semestre (150 dollars), en plus des frais du syndicat étudiant de 62 euros (72 dollars), soit 445 dollars par an. Munich est classée 98e ville la plus chère au monde par Numbeo, mais il faut souligner que les étudiants en Allemagne bénéficient de nombreux avantages, comme la gratuité des transports.

Reste que des études à l'étranger, même si elles peuvent être moins chères qu'au Liban, ne sont pas à la portée de tous. Les parents doivent souvent fournir des relevés de compte ainsi qu'assurer par lettre qu'ils financeront les études de leurs enfants.

En France, les étudiants étrangers doivent justifier de ressources mensuelles au moins égales à 615 euros (718 dollars) pour obtenir leur visa étudiant, d'après le site du ministère de la Justice. Une somme bien supérieure au salaire minimum libanais, qui atteint 450 dollars par mois.

RQ - Suite à la publication dans notre édition d'hier de l'article intitulé "Étudier à l'université au Liban coûte-t-il plus cher qu'à l'étranger ?", plusieurs lecteurs ont attiré l'attention sur le fait que les prix rapportés pour des études à l'Université américaine de Beyrouth (AUB) sont en réalité supérieurs. En effet, l'administration de l'AUB nous a indiqué le prix pour 12 crédits, ce qui équivaut à un semestre et non à un an d'études. À titre d'exemple, 36 crédits par an au minimum sont nécessaires pour un étudiant en ingénierie, ce qui équivaut à au moins 30 000 dollars.
